

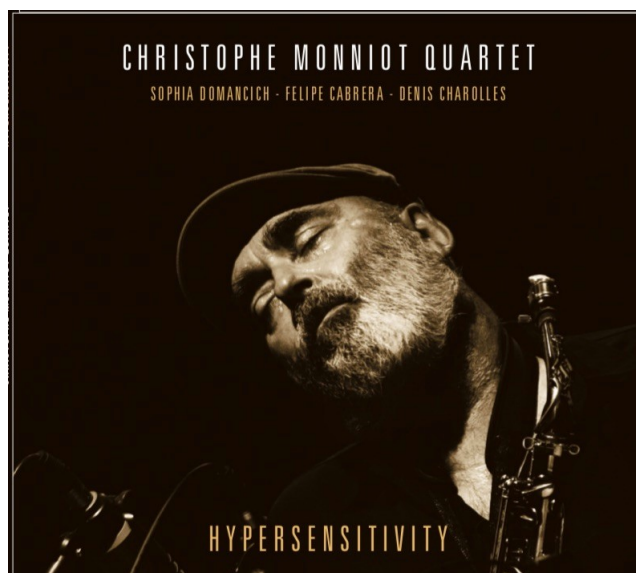
REVUE DE PRESSE



CHRISTOPHE MONNIOT QUARTET

HYPERSENSITIVITY

LABEL LE TRITON



CHRISTOPHE MONNIOT, saxophones & composition
SOPHIA DOMANCICH, piano
FELIPE CABRERA, contrebasse
DENIS CHAROLLES, batterie



Relations presse : Agence ERGOZEL
stephanie.gourichon@ergozel.fr


LES CHOCS >>>



CHRISTOPHE MONNIOT

Hypersensitivity

1 CD LE TRITON / L'AUTRE DISTRIBUTION

NOUVEAUTÉ 

Hypersensitivity. On n'ose traduire ce titre, de crainte de quelque contresens.

Mais Christophe Monniot nous inspire le mot d'hypersensibilité.

Aucune sensiblerie, mais une hyper-réactivité au souvenir et au présent du jeu collectif comme aux promesses et menaces de l'avenir.

L'idée de volière, de ramage et de battements d'ailes vient à l'esprit en écoutant son saxophone, encouragé que l'on est par ces sons forestiers qui ouvrent et concluent le disque (*A Lobster In The Tropical Garden* et *A Whale In The Tropical Forest...* n'ouvrez pas votre fenêtre, les oiseaux et la baleine ne sont pas sous votre balcon, mais dans le disque). Au Triton, nous avons entendu Christophe Monniot évoquer une série de "madeleines proustiennes". Sur ce disque, à une seule exception, nous n'avons pas repéré de références précises, mais des airs de déjà entendu, de la biguine à la doïna, qu'il fait siennes tout comme son très explicite emprunt à *So What*. Là, il crée la surprise (sous le titre *Blow What*), après une longue et très libre introduction : tout est là, mais la mélodie est comme un appel lancé d'arbre en arbre par quelque oiseau moqueur. Et voyez comme la main droite de Sophia Domancich entraîne à sa poursuite sur des sentiers et bifurcations qu'elle défriche sans hésiter.

L'ancien complice de la Campagne des musiques à Ouïr, le batteur "buissonnier" Denis Charolles s'est découvert un terrain d'entente avec cette autre façon de buissonner le rythme que pratique Felipe Cabrera, héritée de la tradition afro-cubaine. La grand classe, inclassable.

Franck Bergerot

AVEC Christophe Monniot (saxophones), Sophia Domancich (p), Felipe Cabrera (b), Denis Charolles (dm) + Sonia Monniot (sifflet), Sophia Tobar Quintero, Médéric Collignon (voc), Xavier Desandre-Navarre, Adriano Dd Tenorio (perc). En public au Triton, 2022-2024.

11 Janvier 2026

| CHRONIQUE



CHRISTOPHE MONNIOT

HYPERSENSITIVITY

Christophe Monniot (s), Sophia Domancich (p), Felipe Cabrera (b), Denis Charolles (d)

Label / Distribution : Le Triton

Voici un an, Six Migrant Pieces se situait dans le prolongement des œuvres que **Christophe Monniot** propose à intervalles réguliers (ou non) et dans lesquelles il met sa musique au service d'un message (*Vivaldi Universel - saison 5, Jericho Sinfonia*) ; précises, ciselées par nécessité, des incisions de son brut illustrent souvent le propos. C'est un tout autre disque qu'il nous est donné de découvrir aujourd'hui : il trouve sa place dans les propositions plus ouvertes du saxophoniste (on pense à *Freestyles* au côté de Franck Vaillant et Bruno Chevillon), avec un programme qui s'aventure avec gourmandise dans des morceaux aux humeurs variées animées par une grande liberté. D'autant plus grande que le disque est enregistré en concert, avec toute la latitude qu'offrent le rapport au présent et son intensité.

Entouré d'un quartet traditionnel et majuscule, Christophe Monniot s'élançait dans une suite de pièces qui ont à voir avec le jazz, que ce soit pour le détourner, le contourner ou tout bonnement le retourner comme c'est le cas avec « Blow What », réinterprétation inversée du « So What » de Miles Davis, qui apparaît étrangement familière et, dans le même temps, drôlement déviante. Le reste des pistes creuse ce sillon jubilatoire.

Priorisant un jeu réjouissant qui permet à la pianiste **Sophia Domancich** de s'exprimer avec une élégance et une décontraction autorisant de nombreuses inventions spontanées, le quartet est porté par une rythmique enveloppante qui soutient et accompagne toutes les initiatives. La basse notamment de **Felipe Cabrera** est une assise solide, chantante au besoin ; elle stimule ses partenaires avec générosité, à commencer par un **Denis Charolles** qui s'investit ici de manière classique - sans que ce soit un défaut, bien plutôt une qualité au vu du sens de la nuance dont il fait preuve.

Dans cette musique qui respire comme seul le live le permet, laissant advenir les moments en suspens et les passages de témoin, l'auditeur est souvent saisi par le saxophone de Monniot. Oiseau virevoltant, la vitesse de son phrasé étourdit et emporte vers les hauteurs avec une force de conviction et une ingéniosité qui n'appartiennent qu'à lui. Attirant les regards, il n'en oublie pas moins qu'il est avec les autres et c'est bien la communion du groupe qui fait la force de ce disque : une interprétation vivante, tonique, remplie d'humour, foncièrement accueillante.



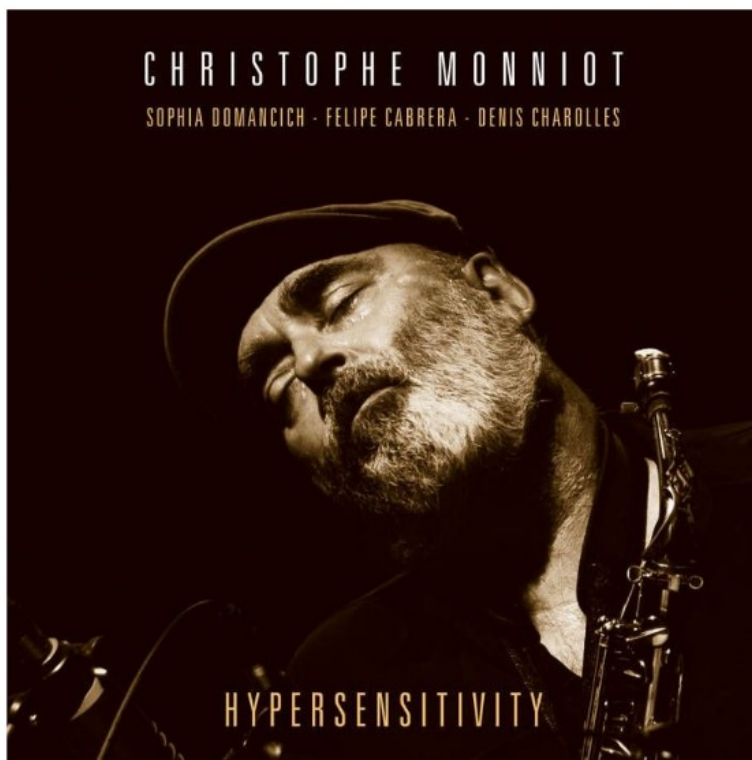
4 Janvier 2026

CHRISTOPHE MONNIOT «Hypersensitivity»

<https://lesdnj.over-blog.com/2026/01/christophe-monniot-hypersensi...>



CHRISTOPHE MONNIOT «Hypersensitivity»



CHRISTOPHE MONNIOT «Hypersensitivity»

**Christophe Monniot (saxophones soprano, alto & baryton),
Sophia Domancich (piano), Felipe Cabrera (contrebasse),
Denis Charolles (batterie)**

invités :

**Sonia Monniot (siffilage) , Xavier Desandre Navarre (percussions), Sofia
Tobar Quintero (voix), Adriano DD Tenorio (percussions), Médéric
Collignon (voix)**

le triton TRI-25583 : distribution physique Le Triton

<https://christophemonniot-letriton.bandcamp.com/album/hypersensitivity>

distribution numérique : Believe / l'autre distribution

Enregistrée en public en 2022–2024, la musique a été augmentée de prises complémentaires en 2025. Et la dernière plage se joue aussi au baryton, sur un paysage sonore de la forêt tropicale capté par Sylvie Gasteau au Pérou. Convié par Denis Charolles à une carte blanche pour les 25 ans des 'Musiques à Ouir', Christophe Monniot s'est plongé avec délices dans ce qu'il désigne comme 'la magie du quartette acoustique'. L'hypersensibilité et la réactivité de ses partenaires dans l'interactivité de l'improvisation (cet *interplay* que l'on peut ici nommer *jouage*) est le fil conducteur de cette musique, où les compositions originales croisent des réminiscences, très allusives, à de standards du jazz. Les compositions s'épanouissent sur des intervalles très larges et très libres, et les improvisations s'échappent tout aussi librement. On croise une brique de *So What* de Miles Davis, et la vigueur entêtante de ses deux accords ; déjà la liberté s'en mêle pour un exode vers l'ailleurs. Au fil des plages les membres du groupe sont très inspirés, et les invités se glissent pertinemment dans cette entreprise très singulière. En somme, d'un bout à l'autre, un très beau moment de musique !

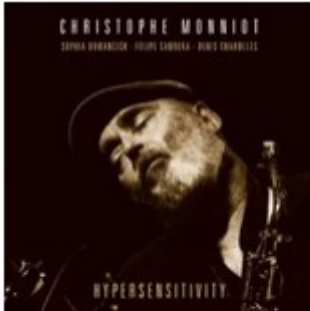
Xavier Prévost

.

un avant-ouïr sur Youtube

<https://www.youtube.com/watch?v=0R-FfD3gyNM>

26 Décembre 2025



Hypersensitivity

Christophe Monniot quartet

Christophe Monniot (sax), Sophia Domancich (p), Felipe Cabrera (b), Denis Charolles (dr)

Le triton / L'Autre distribution

Date de sortie: 05/12/2025

DISQUE DU MOIS

Proposé par J.Paul GAMBIER

Chez **Christophe Monniot**, tout commence par un chant d'oiseau. Le saxophoniste semble parler à la nature, mêlant souffle et mystère. Sur *Hypersensitivity*, son nouvel album, il fait résonner les aigus du soprano comme un écho au paradis sonore de Messiaen, tandis que les premières et dernières pièces, *A Lobster in a Tropical Garden* et *A Whale in the Tropical Forest*, ouvrent un dialogue imaginaire entre terre, mer et ciel.

Si Monniot s'appuie sur la formule éprouvée du quartet, il la traverse, la transforme, la fait dialoguer avec l'électronique, l'atonalité et l'improvisation libre.

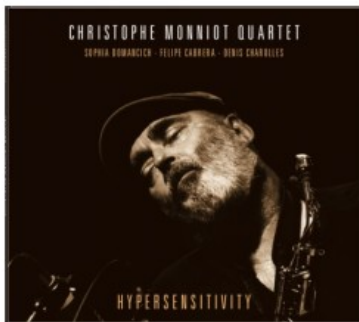
Le jazz, chez lui, reste mouvant, habité par ce swing et cette expressivité qu'il n'a jamais cessé d'entretenir. Le morceau *Blow What*, clin d'œil à *So What* de Miles Davis, illustre à merveille cette liberté : un thème revisité à la manière d'un puzzle sonore, où chaque détour mène vers l'inattendu.


Autour de lui, **Sophia Domancich**, splendide, **Felipe Cabrera**, essentiel et **Denis Charolles**, efficace, forment un quartet complice et dense, ancré dans le présent. Ensemble, ils construisent une musique en équilibre instable, entre structure et improvisation, ferveur et retenue.

Hypersensitivity confirme une fois de plus que Christophe Monniot n'est pas seulement un virtuose : c'est un poète du son et un passeur d'émotions.

18 Décembre 2025

Critique Avis Hypersensitivity de Christophe Monniot en quartet | ... <https://www.culture-tops.fr/critique-evenement/musique/hypersensitivity>



 MUSIQUE

HYPERSENSIBILITY

Tradition jazzistique et apports électroniques... l' inventivité hypersensible de l'une des figures majeures de la scène française

De Christophe Monniot en quartet

Maison de disques : Le Triton

Parution le 5 décembre 2025

15 Euros

NOTRE RECOMMANDATION :



 TAGS: Christophe Monniot Le Triton

ENTENDU par **PHILIPPE HANSEBOUT**

Le 18 décembre 2025

THÈME

Le saxophoniste Christophe Monniot est comme Saint François d'Assise, il sait parler aux oiseaux. Il est vrai, qu'outre l'alto et le baryton, il pratique le soprano dont les aigus rivalisent avec le chant de l'oiseau de paradis. Dans l'opéra de Messiaen consacré au Saint ornithologue, le rôle de l'ange est tenu par une voix soprane dont le chant se doit d'être divin. Et, c'est la gageure du compositeur, elle l'est. Avec cette *hypersensibilité* qui, à l'en croire, anime dans son dernier album Christophe le bien nommé, on ne saurait dire s'il est l'ange ou l'oiseau. La seule chose qui soit sûre, c'est que dans deux morceaux qui ouvrent et clôturent l'album (*A lobster in a Tropical Garden* et *A Whale in The Tropical Forest*), il dialogue en intrus maritime avec la faune ailée, comme jadis *le bird*, l'autre nom de Charlie Parker.

Christophe a fourni des éléments de langage à la presse dans lesquels il dit avoir éprouvé le besoin de revenir à la formule éprouvée du quartet, comme s'il voulait renouer avec une certaine tradition jazzistique. N'en croyez pas un mot. D'abord parce que le fil, même ténu, qui le lie à la

tradition n'a jamais été rompu ; ensuite parce qu'il ne faut surtout pas imaginer que le retour au quartet classique impliquerait une quelconque option, conservatrice ou mémorielle au choix, sur la musique jouée, toujours inventive en diable chez Christophe Monniot.

Contrairement à certains de ses collègues, il n'a jamais abandonné les fondamentaux du jazz que sont, outre l'improvisation, une certaine forme d'expressivité et de traitement de la matière sonore et cette chose indéfinissable qu'on appelle *swing*, sans compter l'improvisation à partir des grilles harmoniques (tonales ou modale comme dans *Blow What*).

Tous ces ingrédients sont présents au plus haut point dans *Hypersensitivity*, mais leur usage n'est nullement exclusif de l'élargissement des perspectives de notre jazzman par le recours à l'apport des musiques électroniques (les deux pièces ornithologiques), à l'atonalité ou à l'improvisation libre.

Ajoutons à cela que l'album mêle l'enregistrement en studio et la captation *live* (*Blow What, Biguine pour un ami*), c'est-à-dire une certaine forme de spontanéité de l'instant avec des recherches plus ardues (*re-recording*, bruitisme), et l'on aura une idée, forcément partielle, de l'équilibre *métastable* entre tradition jazzistique et ouverture vers d'autres horizons, qui caractérise l'art de Christophe Monniot.

Blow What en est peut-être le morceau le plus symptomatique puisque, après une introduction très libre et dialoguée, les musiciens s'approchent à pas comptés d'une version revisitée du légendaire thème *So What* de Miles Davis. Entre *Blow* et *So*, l'allusion anagrammatique est transparente, que confirment l'approche modale et les accords *billevansiens*.



INSCRIVEZ VOUS À LA NEWSLETTER

Tous les 15 jours en libre accès, **Culture-Tops vous propose une sélection de chroniques** et les dernières actualités.

[Toutes nos newsletters](#)

JE M'INSCRIS



SOUTENEZ CULTURE-TOPS

Votre site, gratuit et sans publicité, est unique en France.

Nous avons besoin de votre soutien pour continuer.

Votre don est déductible.

JE SOUTIENS

POINTS FORTS

La maîtrise technique de Christophe Monniot n'est plus un secret pour personne, j'en ai fait le commentaire admiratif dans ces colonnes-même à l'occasion de son précédent opus (*Six Migrant pieces*). Elle est d'autant plus remarquable que nous avons affaire à un poly-

instrumentiste. Je voudrais insister sur ce que je considère comme l'une des caractéristiques prégnantes de la poétique de Christophe Monniot, ce que j'appellerai sa "véhémence paroxystique". Il n'est pas aisé de parvenir au paroxysme en musique, cela demande une longue préparation avec une irrépressible montée de la tension jusqu'à l'explosion finale, comme Coltrane a appris à le faire à tous les souffleurs qui l'ont suivi. C'est encore plus rare de s'y maintenir, comme en est capable Christophe dans *Blow What* ou *Grace*.

Il faut pour cela savoir transmettre à l'auditeur le sens d'une forme d'énergie surpuissante. Christophe n'y parvient que grâce à la mobilisation de certaines qualités instrumentales qu'il possède au plus haut point : puissance sonore, vocalisation extrême, capacité de variation infinie de la sonorité, sens éblouissant de l'articulation, sans même parler de la facilité déconcertante avec laquelle il parcourt en un instant les registres extrêmes de ses instruments. Il en résulte un étrange sentiment de verticalité de son jeu, démultiplié dans *Grace*, à la faveur de l'usage de l'électronique ; comme si la répétition des notes tenues, les appoggiatures sur toute la tessiture de l'instrument, la variation des timbres (ébraillements, fêlures, éructations, jusqu'au cri pur), qui se déroulent forcément à l'échelle du temps, se concentraient, en un instant purement imaginaire indéfiniment répété, pour s'y superposer toutes.

Ce quartet comporte une invitée de marque en la personne de la pianiste Sophia Domancich. Le hasard des publications a voulu que je chronique la semaine passée pour *Culture Tops*, son dernier album en leader (*Wisches*). Ici, elle se met totalement au service du projet commun, ce qui lui permet de dévoiler ses qualités d'accompagnatrice, avec tout l'acquis hérité des maîtres des années soixante (Bill Evans, Mc Coy Tyner, Herbie Hancock, entre autres), jusqu'aux accents *bluesy* de *Grace*.

Ce qui ne l'empêche pas de déployer, dans de longs solos, sa manière propre : improvisation solitaire en *staccato* si caractéristique dans *Grace* encore, longues phrases de la main droite à partir de notes d'égale longueur dépourvues d'accents au début de *Somewhere in the after Life*, ou multiples échappées atonales.

Christophe Monniot n'hésite pas à donner la parole aux autres membres du quartet (parfois augmenté d'une voix pour l'exposé des thèmes à l'unisson). Le solo du batteur Denis Charolles dans *Oh La La* est un modèle du genre qui pourrait être enseigné dans les écoles : comment à partir du centre constitué par la pulsation irrégulière de la grosse caisse élargir le propos par une succession de cercles concentriques et revenir au motif initial avant que l'orchestre ne reprenne. Quant au contrebassiste Felipe Cabrera, son accompagnement est irréprochable et ses solos engagés.

QUELQUES RÉSERVES

Aucune réserve pour ce quartet *Hypersensitivity* qui nous offre l'une des plus belles acoustiques françaises.

ENCORE UN MOT...

Christophe Monniot se produit trop rarement à Paris. Il vient de présenter son nouvel opus au

Triton le 4 décembre. Il faudra attendre le 12 février 2026 pour l'entendre sur la même scène avec son compagnon Didier Ithursarry.

L'AUTEUR

Christophe Monniot, qui a porté le béret puis la casquette, est aujourd'hui âgé de cinquante-cinq ans ; c'est l'une des figures majeures de la scène française. Diplômé du CNSM, il a fait ses premières armes dans les grandes formations de Dehors, Fred Pallem et dans les *Baby Boomers*, groupe ainsi dénommé par Daniel Humair en raison de la différence de génération qui le séparait de ses partenaires, avec lequel il a enregistré deux disques.

L'un de ses premiers albums en tant que leader, *Ozone*, fut salué par la critique. Et depuis lors, il en est de même à chaque fois qu'il en fait paraître un nouveau. Il en compte désormais dix-sept à ce titre à son actif et plus de quarante, en tant que *sideman*. Outre ses propres formations, à géométrie variable selon les projets du moment - ici en quartet, en formation plus nombreuse pour son pénultième album *Six Migrant Pieces* -, il ne dédaigne pas de jouer en duo avec certains de ses pairs, qu'il s'agisse du trompettiste Médéric Collignon, du guitariste Marc Ducret ou de l'accordéoniste basque Didier Ithursarry.

[RETOUR À LA PAGE D'ACCUEIL](#)

VOUS POURRIEZ AUSSI ÊTRE INTÉRESSÉ ★



INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER

Tous les 15 jours en libre accès, **Culture-Tops** vous



SOUTENEZ CULTURE-TOPS

Votre site, gratuit et sans publicité, est unique en France.



8 Décembre 2025

Christophe MONNIOT Quartet
Le Triton – 4 décembre 2025

Quartet HYPERSENSITIVITY

Christophe MONNIOT Saxophones alto et soprano

Sophia DOMANCICH Piano

Denis CHAROLLES

Felipe CABRERA Contrebasse

La salle pleine aux trois-quarts, c'est déjà pas mal pour cette froide soirée d'hiver: décembre épaississait son brouillard le plus noir.

Le concert s'ouvre sur une anacrouse ornithologique: quelques pépiements d'oiseaux invisibles nous étonnent, servent à convoquer notre « hypersensibilité », et le quartet démarre en nous rappelant que le Triton offre l'une des plus belles acoustiques du pays.

Christophe Monniot commence au soprano, tout en haut par définition. L'instrument malgré sa taille modeste, a dans ses mains cette assurance tranquille des timides qui savent ce qu'ils ont à dire, avec parfois une fausse hésitation et un tremblé d'une note à l'autre, sans vibrato. Mais c'est surtout à l'alto qu'on entend Monniot, plein, rond, à l'aise.

Son dernier répertoire, *Hypersensitivity*, dessine tout un univers de climats différents, extrêmement composé même si un très vaste espace est libre pour l'improvisation de chacun. Pas mal de morceaux s'adosent et se construisent sur des références anciennes totalement métamorphosées: *Blow what* reprend la phrase célèbre du *So What* de Miles, suivi de sa ponctuation plus célèbre encore, en décalant, resserrant, étirant, désarticulant ces deux segments. *Grace* est un *Amazing grace* méconnaissable, la *Biguine pour un ami* masque sa rythmique chaloupée...

Et les musicien.ne.s qui l'entourent sont merveilleusement eux-mêmes tout en servant son écriture. Une phrase suffit pour qu'on reconnaisse Sophia Domancich, sa fluidité inventive, son égalité de toucher, alors même qu'elle soutient parallèlement une partition très dense et exigeante.

Denis Charolles fait chanter sa batterie dans une constante mélodie rythmique. Et Felipe Cabrera a toujours sa fougue et ses belles lignes de bassiste-compositeur.

Si par une nuit d'hiver un voyageur... et bien qu'il aille écouter
Hypersensitivity de Christophe Monniot

Yvan AMAR